

HOMÉLIE DU 5^e DIMANCHE DE PÂQUES (15 mai 2022)

L'évangéliste Saint Jean regroupe les enseignements les plus importants de Jésus au cours du dernier repas qu'il a pris avec ses apôtres. L'extrait d'aujourd'hui annonce la "glorification" de Jésus. Le mot "gloire" veut dire ce qui a du "poids". Autrement dit, les mots de Jésus pèsent leur poids ! Et en quelques lignes à peine, Jésus nous donne par trois fois le commandement : "Aimez-vous les uns les autres". Mais il ajoute : "comme je vous ai aimés". Nous le savons, le mot "aimer" est ambigu. Il y a l'amour passion, excessif, possessif... Il y a l'amour partagé : j'aime et je suis aimé... Dans les deux cas, il n'est pas nécessaire de donner un "commandement" ! Par contre, il y a l'amour à sens unique : c'est de celui-là que nous parle Jésus. Un amour qui englobe mes ennemis, ceux qui me trahissent ou me calomnient, ceux qui souhaitent ma perte ! Et la mentalité actuelle n'est pas davantage prête à accueillir ces mots qu'il y a 2000 ans...

Cet amour dont nous parle Jésus est humainement impossible s'il n'est pas divin ! Car l'amour est un don de Dieu, ce n'est pas une simple attirance... Rappelons-nous le psaume : "Le Seigneur est tendresse et pitié", il a le ventre d'une mère... Il est "lent à la colère, autrement dit il est patient... "Sa bonté est pour tous". Pour tous : c'est ce qui explique que nous n'avons à exclure personne de notre Amour !

La troisième fois que Jésus emploie ces mots "Aimez-vous les uns les autres", il ajoute : "C'est à cela qu'on vous reconnaîtra comme mes disciples". Or, que constatons-nous aujourd'hui ? Qu'est-ce qui fait que nous sommes reconnus comme chrétiens ? C'est que nous allons à la messe du dimanche ! Que nous le voulions ou non, c'est le premier repère pour les gens de l'extérieur ! Et ils nous appellent les "pratiquants" ? C'est une erreur dont il faut nous débarrasser ; les pratiquants sont ceux qui mettent en pratique le commandement de l'Amour ! "C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra comme mes disciples", dit Jésus. Belle interpellation pour nous, chrétiens...

Et de cet amour, il nous est demandé de témoigner : c'est cela "évangéliser", c'est cela être "missionnaire" ! L'expérience de Barnabé et Paul est sur ce point éclairante. Ils viennent d'enseigner dans plusieurs villes de la Turquie actuelle. Et ils viennent de faire une expérience inattendue : celle d'être rejetés violemment, jusqu'à être lapidés et laissés à demi-morts ! Et il reviennent sur les lieux pour attiser le courage des chrétiens. Ils ont découvert que les épreuves font partie de la vie missionnaire. C'est une chose que nous avons un peu oubliée. Cette souffrance était réservée aux missionnaires "au loin" dont on admirait les aventures. Or, évangéliser est une nécessité chez nous ! On en prend conscience de plus en plus. Et comme l'affirmaient Paul et Barnabé : "Il nous faut passer par bien des tribulations !" Acceptons de vivre ce que tant de chrétiens ont vécu sous toutes les latitudes et à toutes les époques, ici ou là... Après avoir attisé le courage des nouveaux chrétiens, Paul et Barnabé vont installer des anciens nommés "presbytres" (ce ne sont pas encore des prêtres) comme responsables des communautés. Ils vivaient dans un monde gréco-romain tout aussi hermétique à la foi chrétienne que le monde d'aujourd'hui ! Ne nous faisons pas d'illusion...

Enfin, après ce long voyage, Paul et Barnabé reviennent à Antioche de Syrie (actuelle *Antiochia*, en Turquie, à la frontière Syrienne). Et là, ils racontent... Non pas ce qu'ils ont accompli, mais ce que Dieu lui-même a accompli dans le cœur des croyants... Savons-nous prendre le temps de nous raconter les merveilles dont nous sommes témoins ? Le Seigneur est toujours à l'œuvre, nous n'en sommes pas assez convaincus !

Et ces merveilles sont les prémices d'un avenir de Lumière, "de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle". Un jour, nous serons "ses peuples", dit l'Apocalypse, il "demeurera" avec nous. "Il n'y aura plus de mer" : des mots que les marins-pêcheurs ou les vacanciers de l'été auront peut-être du mal à accueillir. Mais rappelons-nous, la mer fait peur au peuple juif d'alors : elle symbolise le mal, la mort par noyade ! Autrement dit, il n'y aura plus de situation angoissante ni de mort ! Et cette promesse élargit encore l'horizon. "Aimons-nous les uns les autres comme Jésus nous a aimés"... Mais apprenons aussi à aimer toute la créature. La maison commune exige que nous en prenions soin, dit le Pape François. Aimer n'est pas facultatif. C'est l'œuvre que nous devons accomplir sans retenue. Amen.